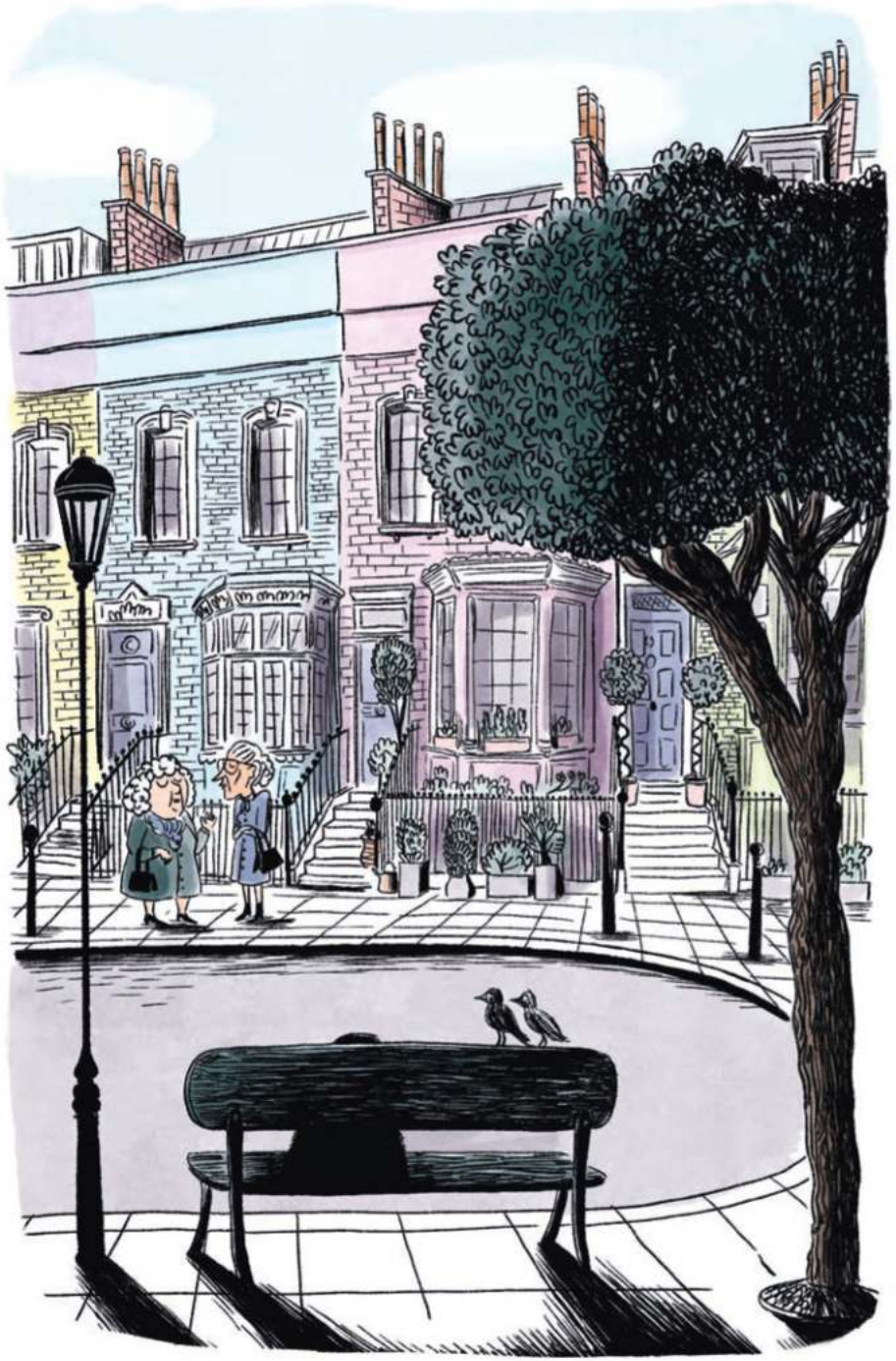

1

Si un jour vos pas ou vos parents vous mènent à Londres, allez donc faire un tour du côté de Chelsea, surtout si vous aimez les bonbons. Les maisons y ressemblent à des petits cubes de guimauve pastel, délicatement posés les uns à côté des autres.

La particularité de ces petites guimauves est qu'elles sont très

chères, affreusement chères. C'est pour cette raison que j'ai choisi de vivre non pas directement *dans* une guimauve, mais devant, sur un banc.



Je vous rassure tout de suite, c'est un banc d'excellente facture. Pour le reste, je me débrouille assez bien.

Il y a ici d'excellentes épiceries et mister Broom, qui balaie les rues, m'apporte chaque jour des tas des merveilles. La semaine dernière, il m'a déposé un sachet *entier* de saucisses.

La vie de quartier y est très calme. Hormis mister Broom, seuls quelques enfants viennent discuter avec moi de temps en temps, mais leurs parents ont toujours l'air affreusement en retard. À croire que personne n'a de montre par ici.

Et pendant les vacances, tous les habitants semblent carrément disparaître des rues. Est-ce qu'ils se *désintègrent*? Enfin, c'est ce que je pensais jusqu'à mercredi dernier.

– Oh, le pauvre, tout seul sur ce vieux banc… Est-ce qu'il pourrait venir à la maison? a demandé une voix au-dessus de moi.



J'ai ouvert un œil sur une tête couverte de cheveux orange.

J'allais lui dire que c'est un très bon banc, que des gens très bien y posent leur derrière, que Bywater Street est une rue épatante, que le Premier ministre y fait son jogging

chaque matin, quand la deuxième partie de sa phrase est arrivée à mes oreilles. *Venir à la maison*?

J'ai ouvert l'autre œil. Sur une petite dame.

– C'est vrai qu'il est chouchou, a-t-elle dit. Mais tu sais bien que ta mère ne serait pas d'accord. Et puis il y a le dîner de samedi.

Merci, mais je n'ai pas trois mois, je ne suis pas *chouchou*.

Cheveux orange a insisté :

– Maman ne rentre que samedi matin, elle n'en saura rien. Allez, allez, Margaret, dis oui, dis oui, dis oui!

– Vraiment chouchou, a répété la petite dame en me regardant.

Puis elle s'est retournée comme pour vérifier qu'il n'y avait aucun témoin.

– Bon, c'est d'accord. Tu veux venir avec nous quelques jours ? Dans une maison bien chauffée ? Mais seulement jusqu'à samedi. Et pas de bêtises, promis ?

J'ai suivi, mais j'ai pas promis.



2

La maison en question ressemblait à Buckingham Palace. En plus petit, et en vert pistache.

L'intérieur consistait en un dédale de couloirs, d'escaliers, de pièces qui ne servent à rien d'autre qu'à être traversées.

À chaque virage, je m'attendais à croiser la reine mère.



– C'est ici, mon chéri ! a annoncé Margaret en poussant une double porte. C'est ici que tu vas dormir.

Ici était une chambre de la taille d'un court de tennis, mais, visiblement, sans ramasseur de balles. Pour circuler, j'ai dû enjamber des trains, une armée de Ninja Go, un T. rex, des milliers de robots. Au milieu de tout ce monde hostile, j'ai quand même reconnu quelques visages familiers : Paddington, Barbie Noël, et le roi Arthur en Playmobil.

– Tu te rends compte ! s'est écrié Cheveux orange. On va dormir ici *ensemble*. Ensemble ! Dans la même chambre.

Non, je ne me rendais pas